

## *Rhododendron mucronulatum* Turcz.

Voir la planche-couleur

<b>Famille</b>	:	Éricacées
<b>Nom français</b>	:	Rhododendron
<b>Nom anglais</b>	:	Rhododendron
<b>Synonyme</b>	:	<i>Azalea mucronulata</i> Hort.
<b>Catégorie</b>	:	Végétal à feuillage caduc
<b>Sous-division</b>	:	Arbuste

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Cet arbuste érigé, à port oval ou arrondi, peut atteindre de 1,20 à 1,80 m de hauteur.

Les tiges sont minces et brun-beige.

Les feuilles sont alternes, simples et de forme elliptique à lancéolée. Elles mesurent de 2 à 10 cm de long et 3 cm de large. Elles sont vertes en été et deviennent nuancées du jaune au cramoisi bronzé à l'automne. Elles sont très aromatiques lorsqu'elles sont pressées et sont finement texturées.

Les bourgeons floraux sont ovoïdes, glabres et brun pâle.

Les fleurs pourpre rosé s'épanouissent tôt au printemps. Elles poussent à l'extrémité des branches avant le débourrement des feuilles et mesurent environ 4 cm de diamètre. La floraison, un peu irrégulière, dure environ 3 semaines.

### ORIGINE ET DISTRIBUTION

L'espèce est originaire du nord de la Chine, de la Mandchourie, de la Corée et du nord du Japon. Elle a été introduite en 1882.

### UTILISATION

**Ornementale:** Cette espèce est utilisée en groupe ou en isolé. De tous les Rhododendrons, elle est la première espèce à fleurir.

### EXIGENCES

L'espèce demande un sol bien drainé, acide et préfère un endroit semi-ombragé. Elle est très sensible au froid et doit être protégée l'hiver par une bonne couverture nivale et soutenue par une clôture à neige. Sa croissance est lente.

Sa floraison, très hâtive, est quelquefois interrompue par des gels printaniers tardifs.

### PATHOLOGIE

L'espèce est affectée par plusieurs insectes et sa culture est souvent très difficile. Une bonne pratique culturale réduira l'incidence des dommages causés par les maladies.

### MULTIPLICATION

**Semis:** La technique par semis est très simple.

**Bouturage:** Des boutures herbacées, cueillies à la fin du mois de juillet, s'enracinent à environ 50 %.

### MULTIPLICATION FAITE PAR LE REPLOQ

**Origine du pied-mère:** Oka (Québec)

**Lieu de multiplication:** Ferme expérimentale d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, L'Assomption (Québec)

**Technique de multiplication:** Des boutures de 10 cm ont été prélevées le 7 juillet 1983 et traitées avec une solution d'AIB 5 000 ppm. Elles ont été placées sous nébulisation dans un substrat composé à part égale de tourbe et de perlite. L'enracinement était de 95 % le 15 juillet. Les plants ont été empotés en godets le 6 août. Ils ont été entreposés en chambre froide à 5°C et à 60 % d'humidité relative du 21 octobre au 24 avril 1984 sous des conditions artificielles d'éclairage de 8 heures par jour. Les plants ont été placés en serre du 24 avril au 13 juin et mis à l'extérieur jusqu'en mai 1985.

**Intégration au réseau d'essais:** Des jeunes plants de 10 à 15 cm de hauteur ont été plantés dans 9 sites d'essais répartis à travers tout le Québec et le nord-est de l'Ontario (Tableau 1). Leur survie à l'hiver et leur potentiel de croissance ont été évalués de 1985 à 1990.

### RÉSULTATS (1985-1990)

#### Dommages hivernaux

Il y a eu de la mortalité dans tous les sites. Aucun plant n'a survécu pendant les 5 années d'observation dans les 2 sites de L'Assomption, à Normandin et à Kapuskasing. Plusieurs plants sont disparus à Sainte-Anne-de-Bellevue et à Sainte-Foy.

#### Région 1

À L'Assomption sur argile et sur sable, la mortalité a été particulièrement importante les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> hivers et aucun plant n'a survécu au-delà du 4<sup>e</sup> hiver dans le 1<sup>er</sup> site. Seulement 2 plants ont résisté dans le site sablonneux. Le pourcentage de plants non endommagés fait référence aux résultats des 2 premiers hivers surtout.

À Sainte-Anne-de-Bellevue, la mortalité a été graduelle d'année en année. Les dommages les plus sévères sont apparus les 3 derniers hivers surtout.

À Sainte-Clotilde, la mortalité est reliée surtout au 3<sup>e</sup> hiver. Les plants ont subi du gel sur la totalité de la pousse de l'année précédente les 3 derniers hivers.

### Région 2

À Sainte-Foy et à Deschambault, la mortalité a été graduelle et plus importante à la suite du 4<sup>e</sup> hiver. Des dommages successifs causés par des rongeurs ont été associés à la mort des plants affectés.

La Pocatière est le site où les plants ont subi le moins de dommages, les gels étant légers ou sur les bourgeons floraux.

### Région 3

À Normandin, il y a eu beaucoup de mortalité à la plantation et tous les autres plants sont disparus à la suite du 2<sup>e</sup> hiver.

À Kapuskasing, presque tous les plants sont morts à la suite du 1<sup>er</sup> hiver.

### Croissance en hauteur

Après 5 années, la hauteur moyenne des arbustes était pour chacune des régions:

R1 = 56 cm                  R2 = 47 cm                  R3 = -

Dans certains sites, peu de plants ont survécu et la moyenne est de ce fait moins précise. De plus, la moyenne présentée est la meilleure obtenue en 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année.

### Catégories

La hauteur moyenne des arbustes après 5 années variait d'un site à l'autre.

La hauteur était inférieure la dernière année dans les sites de La Pocatière et de Sainte-Anne-de-Bellevue.

51 cm et plus:    L'Assomption sur sable<sup>1</sup>, Sainte-Foy et Sainte-Anne-de-Bellevue<sup>2</sup>  
41 - 50 cm:        Sainte-Clotilde<sup>3</sup>, Deschambault<sup>4</sup> et La Pocatière<sup>2</sup>  
20 - 30 cm:        L'Assomption sur argile<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Basée sur un plant restant.

<sup>2</sup> Moyenne sur 4 années seulement.

<sup>3</sup> La moyenne était de 63 cm de haut après 3 ans, mais elle a diminué suite aux dommages.

<sup>4</sup> La moyenne était identique après la 3<sup>e</sup> année.

### Croissance en largeur

La largeur n'est pas une donnée suffisamment stable pour y référer dans cette fiche.

### Floraison

Les premières fleurs sont apparues entre le 14 et le 21 mai dans les sites de Sainte-Clotilde et de Sainte-Anne-de-Bellevue, alors qu'elles ont été notées entre le 18 et le 27 mai à L'Assomption. La période de floraison a duré de 10 à 20 jours selon les années et la période la plus florifère a été d'une durée de 6 à 13 jours. La mi-floraison est survenue 4 à 7 jours après l'apparition des premières fleurs.

Dans la région de Québec, les premières fleurs ont été observées entre le 26 mai et le 5 juin et la durée de floraison a été de 10 à 19 jours selon les sites. La période la plus florifère a été d'une durée de 7 à 11 jours.

La floraison s'est produite les 4 dernières années de l'essai dans les sites de la région de Montréal et 3 années sur 4 dans les sites de la région de Québec.

### RECOMMANDATIONS

#### Production

Pour cette espèce, il n'est pas utile d'établir une courbe de croissance ou des tableaux de production étant donné le faible nombre de plants ayant survécu à l'essai.

Toutefois, il est possible d'obtenir un certain pourcentage de plants mesurant 50 cm de hauteur après 2 ans dans les sites de la région 1 et dans les sites de Sainte-Foy et Deschambault.

Cette espèce peut être produite au Québec dans des conditions particulières et avec une bonne protection hivernale. Toutefois, les risques de perte sont très élevés cette espèce étant gélive.

#### Utilisation

Sherk et Buckley (1972) se sont référés au système d'évaluation de la rusticité de l'American Rhododendron Society. Cette espèce était classée H-2, ce qui signifie rustique jusqu'à -15°F (-26°C). Au Québec, cette plante n'a survécu qu'à La Pocatière, Sainte-Foy et Deschambault, les fortes précipitations de neige permettant sans aucun doute la survie de cette plante. Des gels sévères affectent la croissance, endommagent les bourgeons floraux et causent des risques élevés de mortalité. Cette espèce devrait être zonée 6 ou 7. Toutefois, cette plante d'une rare beauté peut être cultivée là où la neige offre une bonne protection, et ce, dès le début des froids hivernaux.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

21, 27, 60, 86, 98

**RÉDIGÉ PAR**

*Claude Richer Leclerc, agr.  
Jacques-André Rioux, agr.  
Jacques Côté, biol.*

**Tableau 1: Fréquence des dommages hivernaux observés sur le *Rhododendron mucronulatum* de 1985 à 1990**

Sites d'essais	Aucun Dommage 1	Répartition du pourcentage des dommages									Cumulatif des dommages
		DOMMAGES HIVERNAUX <sup>a</sup>									
		2	3	4	6	7	8	5 et 9	10	11	
<b>RÉGION 1</b>											
L'Assomption-argile	38						60		2		62
L'Assomption-sable	71	4					25				29
Ste-Anne-de-Bellevue	10	30	10	2	15		23	10			90
Sainte-Clotilde	40	18	2	32			8				60
<b>RÉGION 2</b>											
Deschambault	13	9	24	19		2	11	22			87
Sainte-Foy <sup>b</sup>	18	33		5		3	18	7		15	82
La Pocatière	62	2	25	2			5		4		38
<b>RÉGION 3</b>											
Normandin <sup>c</sup>	46						54				54
Kapuskasing	0			6			94				100

- <sup>a</sup> Légende: 1 = aucun dommage  
 2 = dommages au bout de la pousse de l'année précédente  
 3 = gel des bourgeons floraux  
 4 = pousse de l'année précédente affectée  
 5 = vieux bois affecté  
 6 = mort jusqu'à la limite de la couverture nivale  
 7 = mort jusqu'au niveau de la surface du sol  
 8 = mort  
 9 = insolation, fendillement sur le tronc  
 10 = bris mécaniques liés aux conditions climatiques  
 11 = dommages par les rongeurs

<sup>b</sup> Cette moyenne a été basée sur 4 années d'observation seulement.

<sup>c</sup> Cette moyenne a été basée sur 2 années d'observation seulement.